

du consentement *spécial* à son union avec un époux qui ne peut la comprendre, qui, malgré son titre de *haut*, est bien moins étoffé qu'elle; qui, par une spéculation du *haut en bas* cherche à payer ses dettes, et dont les tuteurs respectifs avaient jugé prudent de la séparer, il y a quelques années, pour éviter des querelles d'enfans, et qui comme un garçon mal appris, s'étant ruiné dans le pays d'en haut, cherche à rétablir ses affaires au prix d'un mariage avec sa sœur aînée.

Vous riez de tout cela vous, Mr. le *Fantasque*, parce que vous n'aimez que plaies et bosses et que vous n'avez d'autre occupation que de flâner et de rôder, le jour quand il est nuit; ce qui, malgré vos coups de griffe, vous donne l'air de certain oiseau de mauvais augure et fait que vous ne voyez pas plus clair dans nos affaires que les petits grands hommes de Downing-Street, qui nous gouvernent de 1200 li-ues à coups de *Great Western* et de *British-Queen*. . . . j'entends celle qui traverse l'Atlantique et non celle qui est maintenant dans la lune de miel.

Je ne voudrais pourtant pas vous voir ressembler à lord Roussin, qui aura besoin d'un bon bât pour supporter toute la dossee de malheurs, de calamités et d'infortunes, qui vont couler de source du mariage forcé dont il est l'auteur *in partibus*. Quoiqu'il ait bon dos, je doute qu'il puisse, sans écraser sous le poids, supporter la jolie Philippique suivante, qui lui sera quelque jour adressé par la chambre des *Communs*!!! vous avez forcé un petit *bachelor* Anglais à épouser une grande et forte commère Française, en voici les conséquences — quand il fallut payer les dettes de son mari elle eut d'abord la bonhomie d'apprendre à dire *yes* d'assez bonne grâce. Mais quand *John Bull* voulut introduire dans la maison conjugale la *conjugaison* des verbes anglais, *I will, I prescribe*, la mariée, qui tenait à un langage plus poli et qui s'aperçut que son *homme* en voulait à tout ce qu'elle avait de plus cher au monde, la dame disons nous, qui s'apercevait aussi de la supériorité sur son mari, se fâcha un beau jour tout de bon. Les paroles amenèrent les coups, etc. les coups et les cris amenèrent les voisins; les voisins amenèrent les aigles, les aigles dévorèrent le poulet, etc. etc. etc. !!! Pauvre Roussin que répondra-t-il? — Vous Mr. le flâneur, qui avez toujours vos préjugés, vous allez prétendre que les *police-sans* (comme disent les Anglais, et qu'il faut bien prendre garde de prononcer à la française) sauront bien mettre un terme aux disputes conjugales et maintenir la bonne *union*, sans le secours d'anciens voisins *UNIS*, attendu le bon caractère de la future conjointe. Mais, sans aller comme vous, chercher mes observations dans la Lune, je vous en ferai une toute terrestre et de la justesse de laquelle vous ne pourrez disconvenir. D'après les louanges, les cajoleries, les fleuriettes et l'encens que vous distribuez périodiquement au beau sexe (c'est-à-dire quand il plaît à Dieu et à votre flânerie) je devine que vous n'avez pas encore associé à votre sort un de ces *êtres charmants, destinés à embellir la vie de l'homme*. Mais, à défaut d'expérience personnelle à ce sujet, mal ré votre humeur caustico-fantasque, vous avez des amis, c'est-à-dire des hommes qui font semblant de vous aimer, tant que vous les amusez et que vous êtes en bonne posture. Dans le nombre il en est qui ont atteint l'*apogée* de la félicité humaine en prenant femme. Eh! bien demandez-leur en musant Mr. le flâneur-flatteur, si, *avant le sacrement*, ils avaient jamais vu les petits êtres si doux et si charmans laisser échapper la moindre révélation d'une velléité d'imperfection. Demandez-leur s'ils se seraient jamais imaginé que ces jolies têtes bouclées eussent pu avoir une volonté de fer, que ces lèvres rosées pussent s'ouvrir pour articuler autre chose que des paroles de bienveillance? tâchez d'obtenir d'eux une peinture fidèle *d'avant et après* et faites-nous en part pour notre instruction (*). En attendant, j'en reviens à ma fiancée Française, tant qu'elle resta demoiselle, elle supporta bien des choses sans trop regimber. Vexations, coups de canon, suspensions *en l'air*, et de Constitution; elle a tout avalé comme une bonne petite fille qu'elle est Mais que le poulet, qui la prend pour une dinde, la force à recevoir dans ses bras robustes un époux chéif et ruiné; que cet époux essaie en *goddammant* de lui imposer sa langue, sa reli-

(*) Nous essaierons de satisfaire aux exigences de notre correspondant aussitôt que nos occupations nous permettront de donner notre attention à un aussi sérieux objet.